

## Appartement 131

Tout avait pourtant commencé normalement...

La journée était ensoleillée mais je ne savais pas pourquoi, je sentais qu'il allait se passer quelque chose d'inhabituel. Et j'avais raison ! Vers midi, la police de Mulhouse sonna à ma porte pour m'annoncer que mon oncle Patrick s'était suicidé dans son appartement situé à la Tour de l'Europe.

Je suis allée chez lui pour récupérer quelques affaires après avoir appris qu'il m'avait tout légué. Une fois sur place, j'ai regardé en profondeur et je suis tombée sur un très grand tableau vraiment magnifique. Le dessin représentait une prairie avec des fleurs de tournesols et des abeilles.

J'ai essayé de le décrocher pour pouvoir le ramener dans mon appartement, mais impossible de le bouger. J'ai regardé sur les côtés et j'ai trouvé un clavier numérique. Etrange ! Mais pourquoi y-a-t-il un clavier ?...

Il me fallait trouver ce code. Mais où le chercher ? J'ai décidé de regarder dans son ordinateur pour en savoir plus. Je n'ai malheureusement rien trouvé, à part un dossier sur des robots et un article de journal sur Julie EWA.

J'ai décidé d'aller voir la police pour obtenir des explications sur ce suicide un peu bizarre. Je ne fréquentais que peu mon oncle mais je le connaissais toujours joyeux et très positif.

Lorsque je suis arrivée devant le commissariat, j'ai croisé une mathématicienne, bonne amie de mon oncle. Je suppose qu'elle ne m'a pas reconnue car elle ne m'a même pas dit bonjour. Elle avait cependant les yeux rouges et j'imagine qu'elle a dû beaucoup pleurer en apprenant la triste nouvelle.

On me dirigea dans le bureau du commissaire en charge du suicide de mon oncle.

- Bonjour Monsieur, je m'appelle Juliette MOREL, je suis la nièce de Patrick MOREL, la personne que vous avez retrouvée morte dans son appartement hier matin.

- Ah, bonjour Mademoiselle, je m'appelle Auguste et je vous présente toutes mes condoléances.

- Je vous remercie commissaire Auguste.

- J'allais vous contacter car nous avons effectué une autopsie qui nous confirme que votre oncle ne s'est pas suicidé mais qu'il a été assassiné.

- Pardon ? Ai-je dit au commissaire, sous le choc.

- Oui, je suis navré mais c'est bien un meurtre.

- Vous avez des preuves, des suspects ?

- Non Mademoiselle, pas encore.

- Je dois vous avouer, commissaire Auguste, que je me suis rendue à l'appartement de mon oncle et que j'ai trouvé quelque chose d'étrange en voulant récupérer un tableau. Je suis tombée sur un boîtier numérique sur le côté droit de ce tableau. J'ai donc allumé son ordinateur pour trouver ce fameux code. Mais rien, juste un dossier sur la fabrication de robots et un article de journal.

- Un dossier sur des robots dites-vous ?

- Oui sur des robots pourquoi ?

- Parce que cela pourrait bien nous faire avancer dans l'enquête.

Bien, Mademoiselle, je vous donne ma carte avec mon numéro, si vous avez d'autres indices ou informations à me donner n'hésitez pas à m'appeler.

Je pris sa carte et lui demandai une dernière chose avant de le quitter.

- Pouvez-vous me dire qui a trouvé le corps de mon oncle hier matin ?

- C'est sa femme de ménage qui s'occupe de tout l'immeuble.

- D'accord commissaire.

Je partis et décidai d'aller voir la femme de ménage pour mener ma propre enquête. Après tout, c'était mon oncle.

Lorsque j'arrivai devant l'immeuble, aïe !... Je ressentis comme un coup de poing dans mon cœur. Je pris mon courage à deux mains et frappa à la porte de la femme de ménage.

La porte s'ouvrit, je vis une femme.

- Bonjour, vous êtes bien Madame LEROY ?

- Oui, que voulez-vous ?

-J'aimerais vous poser quelques questions par rapport à mon oncle Monsieur MOREL.

- Ah oui, bonjour, entrez Mademoiselle. Je suis sincèrement désolée. Toutes mes condoléances.

-Merci.

- Dites-moi Mademoiselle, que voulez-vous savoir ?

- Et bien, je ne voyais pas souvent mon oncle et je voulais savoir comment il était ces derniers temps.

- Monsieur MOREL était un homme très gentil et travailleur. Surtout ces temps-ci. Il travaillait sur un nouveau projet vraiment incroyable ! A chaque fois que je venais, il me l'expliquait en détail. Et vraiment c'était fascinant ! C'est vrai, mettre des émotions dans un robot ! C'est juste impensable...

- Quoi ? Des émotions dans un robot c'est impossible ! Ce sont des machines !

- Oui, je suis d'accord avec vous mais votre oncle avait réussi à créer un robot doté d'émotions.

- Mais pourtant je n'ai pas trouvé de robot dans l'appartement ?

Je me mis aussitôt à réfléchir et je me demandai si ce robot n'était pas caché dans une pièce secrète bloquée par un code ?

- Est-ce que mon oncle vous a laissé une lettre, un mot, un code ?

- Oui, figurez-vous qu'il y a une quinzaine de jours, il m'a remis une lettre en me demandant de bien la garder et de ne surtout pas poser de questions. Je n'ai pas voulu tout de suite la prendre mais il m'a rassurée en me promettant que je n'allais pas la garder bien longtemps. C'était un homme tellement gentil et agréable que je n'ai pas osé lui dire non.

- Je comprends, mais pourriez-vous, s'il vous plaît, me la donner ?

- Oui bien sûr Mademoiselle MOREL.

- Je vous remercie beaucoup pour votre aide Madame LEROY.

Après avoir fermé la porte, je me précipitai vers l'appartement 131.

J'ouvris la lettre et je découvris un code. Celui qu'il me fallait pour activer le boîtier sur le côté du tableau.

Je composai le code et le tableau s'ouvrit comme une porte. Et là, je me retrouvai en face d'une pièce qui ressemblait à un véritable laboratoire...

Je décidai aussitôt d'appeler le commissaire Auguste afin de le prévenir de ma découverte.

- Allo commissaire ?... Oui bonjour, je suis Mademoiselle MOREL. Je vous appelle car je viens de découvrir un laboratoire secret dans l'appartement de mon oncle.

- Quoi ? Que dites-vous ? Un laboratoire secret ? Surtout ne touchez à rien, nous arrivons !

-D'accord, faites vite.

Je n'osais plus bouger, même pas un orteil. Je restais debout jusqu'à l'arrivée des policiers.

Lorsqu'ils arrivèrent, ils se mirent à relever les empreintes et autres éléments qui allaient faire avancer l'enquête.

Ils ont aussi vérifié l'ordinateur mais n'ont rien trouvé. Je me remettais de mes émotions mais je trouvais louche qu'ils n'aient rien trouvé dans les données de l'ordinateur.

Je décidai donc, après leur départ, de me reconnecter aux données. Soudain, je découvris qu'un collègue de mon oncle s'était connecté à son ordinateur quelques heures avant sa mort.

Les policiers ne l'ont pas remarqué car mon oncle travaillait régulièrement depuis son appartement en se connectant aux données de l'entreprise.

Cependant, cette connexion avait été faite à deux heures du matin. Etrange heure pour travailler...

Et là, j'ai enfin compris que quelqu'un au sein de l'entreprise l'avait certainement tué après avoir récupéré les données complètes de son projet.

Je rappelai le commissaire Auguste pour lui dire que j'avais un mobile et beaucoup de suspects !

Il me demanda de le rejoindre au commissariat car lui aussi avait un suspect potentiel grâce aux empreintes trouvées dans le laboratoire secret.

Une fois là-bas, nous arrivâmes à la même conclusion. Mon oncle avait été assassiné car il avait réellement inventé le 1<sup>er</sup> robot au monde à émotions.

Je quittai le commissariat et décidai d'aller boire un Diabolo fraise dans le café du coin en essayant de me calmer.

Les jours passèrent et je restais sans nouvelles de l'enquête.

C'est seulement trois mois plus tard que le commissaire Auguste me convoqua au commissariat.

Il m'informa que le meurtrier de mon oncle était son patron, qui a avoué l'avoir tué après s'être emparé de son invention.

Il me remercia également de l'aide précieuse que j'avais apporté à la police pour mener à bien cette affaire.